

Textes écrits
par les élèves de la seconde 2

34 réponses à la question :
« Et moi qui je suis ? »

Atelier GENDER CONFÉRENCE
avec la Compagnie Sans Titre

Mars – Avril 2011
LP2I Jaunay-Clan

Moi être ton image. Un reflet à l'envers. Une ombre dans la lumière. Moi être infinitif, tu es impératif. Moi rêver d'un passé simple, tu me dis au conditionnel. Moi vivre au présent, tu me soumets au subjonctif. Moi au passé composé, tu te crois plus-que-parfait. Tu me projettes dans le futur.

Avant de me demander qui je suis, pose-toi d'abord la question de qui tu es. Si tu es toi, je suis l'Autre. Ce n'est qu'une question de miroir.

Rien d'autre.

Je suis l'article indéfini. Subordonné de la société. Si mon nom est un mot, je ne suis qu'un numéro. Toi et moi, équation irrationnelle. Vous et nous, coalition intemporelle. Tu me montres du doigt et je deviens l'adjectif, je vois dans tes yeux cet éclat subjectif. Moi, lettre au brouillon du destin, je compose les phrases de l'histoire sans fin. Je suis le genre et je fais style. Je suis singulièrement plurielle, schizophrène à tous les temps. Je suis l'espace perdu entre « m » et « n ». Aime et haine. Je suis le mot qui désigne, sous la plume qui assassine. Je suis l'article indéfini, à l'infini, à l'infini, à l'infini.

Maurine

Je suis la mer, mais une mer au masculin.

Un jour j'suis calme l'autre chagrin.

Un jour paisible, l'autre énervé et contrarié

Parfois J'suis la mer au mauvais caractère

Quand j'suis amer j'peux démonter , mes vagues peuvent atteindre les dix mètres de haut faut pas se fier à mon eau.

Quand je suis paisible, certaines personnes viennent me tenir compagnie, surtout en été,

Il m'arrive de les bercer.

Malgré cela, certaines personnes méchantes me jettent des déchets, des sacs plastique, des bouteilles, toutes sortes de stéréotypes.

Déchets toxiques, déchets psychiques, j'aime pas ceux qui me polluent avec leurs prototypes.

Je suis la mer. J'aime rendre service, j'héberge méduses, baleines, narvals, requins, poissons, étoiles, tortues, planctons, et plein d'autres encore, je suis leur mère, je suis leur mer, je suis la mer.

J'suis l'océan. Je suis faignant, c'est pourquoi parfois je m'efforce de ne pas faire de vagues, cela embête les surfeurs . Ah oui ! Nous avons tous un modèle dans ce monde, le mien c'est la lune, elle a beaucoup d'influence sur moi, ils nous arrivent de nous murmurer des secrets, normal, je suis une commère, la mer entend tout, parlez moins fort bande d'imbéciles.

Je suis sensible, je suis lunatique.

Je suis la mer.

Je n'aime pas les chatouilles, j'ai horreur de cela, c'est pourquoi lorsque séisme et plaque terrestre m'en font, je lâche d'énormes raz de marée .

Mais j'ai assez parlé

Je dois déjà me RETIRER, je dois être à l'heure demain matin pour accueillir mon marin.

Kenny

Et moi je suis qui ?

Résumé d'existence ...

Mon premier possède le goût, le toucher, l'odorat, la vue, l'ouïe et se dresse sur deux pattes seulement. Il porte des jeans et des talons.

Mon deuxième peut naître homme ou femme, masculin et féminin confondus. Quand vous verrez le résultat vous ne serez pas déçu.

Mon troisième a une personnalité unique. Fantaisiste, violent, délicat, égoïste, extraverti, sadique, prévenant, extravagant, profiteur, narcissique, empathique ...

Mon quatrième présente des sentiments accompagnés d'une conscience. Peur, tristesse, bonheur, mélancolie, amour... Ce dernier évoque l'impatience, l'insouciance même parfois l'inconscience mais pour le trouver, l'ingrédient nécessaire est la patience ...

Mon cinquième aime hommes, femmes, féminin et masculin. A chaque rencontre c'est la découverte d'un humain... Aventure avec ou sans lendemain...

Mon tout est moi.

Mathilde

J'étais, je suis et je resterai 50% de ma mère et 50% de mon père.

J'ai la douceur de ma mère et sa colère.
Et j'ai de mon père son côté fort, fier et drôle.

Je suis 30% timide et 70% intrigué quand je ne connais pas.
Quand je suis heureux c'est 80% de sourire, 10% d'excitation et 10% de relâche.
Lorsque je rigole, c'est 100% pas drôle ou vraiment drôle, c'est 40% de bruit et 60% de relâche.

Pour m'obtenir il faut :

- 4 cuillères à soupe de folie
- 1 cuillère à café de sérieux
- 1 pinte de bière
- 1 pincée de travail, pas trop non plus pour que le mélange soit homogène.
- Et pour finir 4 litres de talent. Enfin plus ou moins quoi...

Le résultat n'est pas franchement terrible mais au moins j'ai eu mon brevet avec mention "Bien". On se demande comment.

Benoit

Moi...

Homme 100% en tout cas je l'espère.

Je pense que je suis à 99 % masculin car pour moi tous ont une petite touche de féminin ou de masculin.

En ce moment j'aime les filles je ne sais pas si plus tard ça changera, je sais pas , mais en tout cas les filles me plaisent en ce moment.

Je suis un garçon qui essaye de s'entendre avec tout le monde ou presque.

J'aime rigoler comme tous les jeunes.

Le matin je me transforme, hop je suis un connard, j'aime pas le bruit, la lumière, je gueule pour un rien etc.

Le midi j'aime bien, on mange, on boit, on rigole.

L'après midi j'adore, le soir j'adore, la nuit j'adore, j'aime vivre quoi.

Je ne sais pas trop quoi dire de plus sur moi.

Arthur P.

Moi ? Qui suis-je ? Peut-être un homme. Ou bien une femme. Il y a toujours des jours avec ou alors des jours sans. Ça dépend des saisons, de l'humeur, ou du temps.

Si vous me voyez passer dans la rue un après-midi d'été quand le soleil nous tape sur la peau, la première image que l'on aura de moi, ça sera sûrement l'image d'une adolescente banale, qui pense à ses amis, aux garçons, à la vie, qui se pose des questions, qui a ses propres ignorances, son savoir ... même si elle ne le met pas toujours en valeur.

Une jeune femme belle et charmante qui se déplace avec élégance et légèreté. Elle portera peut-être une robe à fleurs qui descend à mi-cuisse pour dévoiler ses jambes blanches mais avec un éclat brillant sur la peau.

Mais qu'elle que soit sa tenue, sa démarche, ce sera toujours une personne heureuse de vivre et de bonne humeur.

Si vous me voyez passer dans la rue une demie-journée d'automne quand les arbres prennent la couleur du feu et que les feuilles tombent lentement sur le sol, vous verrez une petite fille, le sourire aux lèvres qui replonge en enfance et qui se jette de bon cœur dans un tas de feuilles bien rassemblées sur le bord de la rue par les balayeurs passés tôt le matin. Une petite chose, innocente, naïve et inconsciente des malheurs de la vie, toute excitée à l'idée de s'amuser.

Si vous me voyez passer dans la rue un matin d'hiver où le vent tiraille les visages, vous verrez peut-être une femme. Ou peut être un bonhomme? Femme mal lunée qui vient de se réveiller, de mauvaise humeur et qui n'a pas envie de plaire. Pas d'effort pour affiner sa taille, enjoliver sa démarche et marcher élégamment. Non. Elle trainera des pieds sur le sol, portera son sac à bout de bras, et grognera même si quelqu'un, par malheur, la bousculait inconsciemment. En clair, se frotter à cet «animal»-là, le matin de bonne heure quand le temps n'est pas sous son jour meilleur, c'est comme déranger un ours enfoui au fond de sa tanière pendant son repos d'hiver.

Si vous me voyez passer dans la rue un soir de printemps, je ressemblerai plutôt à une femme joueuse, heureuse, audacieuse : une lady en pantalon ? Ou un garçon aux cheveux longs ? En attente de l'éclosion, quand quelques fleurs commencent déjà à pousser dans l'herbe et que les oiseaux chantent gaiement en voyant arriver l'été. La bonne humeur envahit le cœur de cette jeune fille et elle marche, dans la rue, un soir de printemps.

Elle est il, il est elle, le jour recule, la nuit avance, le soleil sort, la température monte, l'amour les appelle....

Apolline

Et moi je suis qui?

Vous ne me connaissez pas. Je pourrais vous mentir ou vous avouer la vérité.

J'habite dans un château de nuages. Je suis une princesse ou un mage, un prince charmant, ou un dragon ? Vous me croyez ?

Qui suis-je ? Sûrement une fille. Mais je ne pleure que rarement, je n'aime pas cuisiner.

Je peux blesser et protéger également.

Je ne m'habille pas en rose, je n'ai jamais fait de danse, j'aime pas les poses. Je ne suis pas superficielle et loin d'être innocente. Certains me disent droguée, rebelle, d'autres intelligente. Je suis une fille. Vous me croyez toujours ?

Molly

Qui je suis ? Est-ce que je suis celle ou celui qu'est devant moi dans la file du self ? Je suis les directives qui de partout m'arrivent ? Je suis mon instinct ? Mes envies ? Mon chemin ? Je ne sais pas, moi, qui je suis ! Par où je peux bien commencer, ça fait déjà 15 ans qu'je suis ! Je fais pas partie de ceux, moi, paraît qu'je fais partie de celles. A l'école, si je dis "je suis allée", on m'dit "Surtout, n'oublie pas d'ajouter le -e". Mais la moitié de la planète vit très bien sans cette lettre ! Quelqu'un, c'est sûr, a mal compris : les hommes, les instruments s'accordent, pas les verbes ! Pour l'égalité, moi je dis : "Pas d'accord". Libre accès des mots à tous, hommes, femmes, autres. Lui pourrait être institutrice, elle pourrait être boulanger, et moi, moi je pourrais être mélangée, je pourrais être moi, comme tous, comme personne, comme une personne ou comme une autre, comme l'autre, le nôtre, le yin de notre yang, entre les deux on tangué, entre les deux toujours ce jeu de langue, de il, de elle, avec un L ou LL E ? Est-c'qu'on se demande si les oiseaux, eux, ils ont une aile ou deux ? Mouvement perpétuel, interminable tango. Qui mène la danse ? C'est les gens et c'qu'ils sont, ou c'est les mots et leurs sons ? C'est la femme, c'est l'homme, c'est le petit, le grand, la joie, la haine, le noir le blanc ? Moi je suis là avec mes phrases, mes doutes, mes failles, et mes entrailles, mes discours et puis mes silences : je parle pas trop, pas quand il faut, pas de ce qu'il faut, pas assez fort : je crie pas, moi, j'écris. Peut être trop, mais y a pas de mal à faire des mots, ça fait du bien, y a pas de mal à faire du bien avec les mots, y a pas de mots pour dire le bien, pour dire le mal, y a juste des mots qu'on peut écrire quand ça va mal, des mots pour rire ou pour pleurer, pour se perdre ou se retrouver. Il y a des mots, mais y a surtout ceux qui les disent, ceux qui les chantent ou les écrivent, car après tout, c'est eux qui vivent.

Lise

Courir dans un champs ?

Vous aimez vous ?

Vivre sa vie en riant ?

Vous aimez vous ?

Découvrir de nouvelles choses chaque jour ?

Vous aimez vous ?

Vivre à 200 à l'heure toujours ?

Ça vous plaît à vous ?

A moi ça me plaît,

J'ai que 16 ans c'est vrai

Jeune adolescente du XX^e siècle

Ma vie est une vrai bibliothèque

On y trouve de tout

Bien évidemment j'ai plusieurs goûts

Ça va du skate au cinéma

J'avoue, j'aurai aimé être une diva

Mais dans la vie il y a des aléas

On ne choisit pas toujours ce que l'on deviendra

Aujourd'hui je me retrouve heureuse

J'ai sûrement eu le rôle de la chanceuse

Celle qui ne prévoit pas tout

Mais qui s'en sort sûrement partout.

Il y a certaines choses que je ne sais pas faire

Après tout, ma vie est comme un annuaire

Si on appelle et que ça ne répond pas
On va voir une adresse qui n'existe pas
On se trompe de personne
Alors on abandonne
Surement un gros problème de communication
Dans un monde où tout n'est qu'inéquation
Pas de bol, je suis nulle en maths
Je ne suis qu'une petite acrobate
J'ai des difficultés
L'idée de ne pas être acceptée
Dans la vie tout est calculé
Je n'arrive pas à suivre
Dites moi comment faire pour survivre
Pas de panique il y a la joie,
La vie n'est pas tout le temps un tournoi
Le bonheur c'est tout ce qu'il y a entre deux emmerdements
On en profite on rigole et on apprend
Ça je sais faire, je sais sourire !
Je sais me battre pour y parvenir
Il ne faut pas considérer que je déteste la vie
Après tout c'est quand même grâce à elle que je souris
Alors je me contenterai de dire Merci.

Ne me demandez pas de penser autrement, je vous répondrais que je ne suis pas un robot ; la liberté de penser est l'une des seules que je possède à cet âge.

Mégane

Je suis effacée mais aimée
Je suis câline mais difficile à apprivoiser
Je suis joyeuse et douce
Je suis coquette et délicate
Je suis une lectrice et une "gameuse"
Je suis une danseuse, on me dit gracieuse
Je suis vraie et mystique
Je suis très empathique mais il m'arrive souvent d'être sadique
Tout ça, c'est moi mais pour vous
Qui suis-je vraiment ?

Carole

Je suis un. Je suis tout. Je suis seule parmi les foules. Un gramme de plus dans toute cette masse. Je suis chair, os, pensée, conscience. Esprit libre, fort et fragile. Délicatesse et sadisme. Je suis une balance, un combat perpétuel. Brutalité, douceur. Un tourbillon de sentiments d'images et de sensations. Peine, plaisir aigre-doux, amour valsant.

Je suis l'homonyme d'un enfant qui se cherche. Le reflet d'une image qui n'est pas vraiment la mienne, qui ne m'appartient plus. Je suis un danseur d'ombre, un sculpteur de ténèbres, une âme de nuit, un passage sombre.

Je suis vous, comme je suis moi. Je suis semblable tout en étant différent. Je suis un cri, une action. Je suis des mots sur un papier déchiré. Je suis un assemblage.

Je suis grand, petite, victime, patience et danger. Je suis un répit essoufflé, un cadence, un rythme effréné, un galop.

Je suis un jeu pour lui. Pour eux. Je suis un homme amoureux, un femme qui perd son sang. Je suis envie, je suis violence. Je suis l'effet placebo, l'effet papillon.

Je suis jeune et conne. Je suis un sourire qui vacille, une douleur qui oscille.

Je suis une réalité dérangeante.

Je suis moi. Moi.

Lara

L'autoroute de la vie

Imagine que la vie soit une route où le défi serait d'éviter la banqueroute.

Serais-tu un piéton douteux ? Peureux de te faire renverser comme un pion ambitieux ?
Encore enfant tu as peur d'avoir un accident, peur de te casser les dents,
Sur un bitume plein de tûne où seul compte la fortune.

Heureusement il y a les rêves, et les bras rassurants de tes parents.
Fruit d'un amour luxuriant, tu l'appelles maman,
Ce réservoir de savoir que tu appelles papa.
Et tous ces amis pour qui tu n'auras jamais de mépris
C'est mieux qu'une armada sur laquelle tu t'appuies.

Tu grandis. Maintenant tu n'es qu'une bicyclette mais tu as déjà
l'ambition de doubler cette voiturette et pourquoi pas même ce camion ?
Attention, ne pas tomber du pont ... Pas le droit à l'erreur, respecter le
code de la route avec honneur, toujours être à la hauteur.

Le code de la route ? Un code de la vie capable de guider des millions de personnes, de les diriger.
Manipulation ? C'est le maître mot de cette aspiration.

Plus tard vient le temps des émotions, confusion, trop de questions sur la route des sensations.
Il suffit simplement de croiser une de tes semblables et ta carrosserie
s'emballe de timidité, puis de rage, de peur d'être trahi, d'être trompé.
Tu t'accroches, tu ne tourneras pas la page, tu veux encore faire des
voyages, découvrir d'autres paysages, d'autres visages, d'autres virages.

Discrimination ? Suivant ton pays de conception,
tu n'as pas la bonne plaque d'immatriculation, pas le bon passeport
donc tu ne passes pas aux ports.
Toute ton identité tombe à l'eau à cause de ces salauds.

Plus tard
Tu vois tous ces bolides rouge garés devant le Moulin Rouge
Qui même après leur mort auront plus de côtes que toi maintenant

Mais tu t'en fous les phares grillés, usés,
Inconscient incandescent, t'es bien vivant
Tu prends le chemin de la casse, mais rien ni personne ne réussira à effacer tes traces
Tu es l'as des as couleur rouge impair et passe.

Matthieu

Papillon

Un peu comme un papillon, volant au dessus de tout, naïve et innocente traversant tout en rêvant. Petite et faible au milieu de tous ces aigles. Plutôt joyeuse et masculine ou terne et féminine. Éphémère ce n'est que cet instant, je changerai au fil du temps. Enfermée dans un cocon pour faire face à tous ces cons !

Chloé

Qui suis je ?

Le matin au levé je suis crevé, rouillé

Je passe ma journée à travailler

Je vais manger, discuter

Et je vais devant mon PC

Puis je vais fumer, me laver

Et enfin je vais me coucher

Pour me reposer et pour recommencer

Qui suis je ?

Une machine !

Une machine à qui l'on demande de

Travailler, écouter, et recommencer

Je suis jeune.

Hadrien

Qui suis-je ? Personne.

Être une femme ou un homme ? Ce n'est pas important. Je préférerais être une simple limace pour ne faire que ramper et baver à longueur de journée. Mais comme je l'ai dit ce sont les autres qui nous définissent. Certains disent que je sais tout faire. D'autre, très rares, me connaissent et me voient comme un garçon brisé de l'intérieur. Pourquoi ne pas être une noix ? Tout commence par une boule verte, puis à l'intérieur se développe une sorte de noyau couleur excrément. Avec un peu de chance je ne pourrai pas de l'intérieur et je finirai par tomber de mon arbre. Cette chute se soldera peut être par une brisure fatale accompagnée d'une mort brutale. Sinon je finirai digéré par un animal...

Je ne sais pas qui je suis et personne ne le sait. Je ne veux pas savoir qui je suis, je ne crois pas en l'être, je ne crois pas en la vie.

« Ce sont les autres qui nous définissent avant que tout ne se finisse.
Nous avons tout inventé alors qu'on avait tout sous la main.
Nous avons tout construit en sachant qu'il n'y aura plus rien demain
Nous sommes passés à côté de la vie... »

Voilà ce que je pourrais être, une personne qui ne croirait en rien et qui serait misanthrope.

Simon

Mensonges, vérités, mystères, austère, sourire, bonheur, douceur... Qui suis-je ?
Moi je suis un océan rempli de tourbillons d'ambiguïtés, de vagues de blagues, de tsunamis du pire...
Moi je suis ni noir ni blanc, ni ombre ni lumière, ni liquide ni solide...
Moi je suis comme toi, lui, elle, vous, un mélange de tout...
Moi je suis sincèrement, seulement : MOI !!!

Heather

Un amour non-normalisé

Trouvez un homme, un jeune garçon, posez lui une question, une simple question : Qui es-tu?

Il devrait vous répondre : un lycéen, un collégien ou peut-être même un gamin... Mais il sait, en réalité, qu'il n'est qu'un homme.

Non, un simple garçon qui deviendra un homme, lorsque la nature le voudra, car tout est une question de nature, le genre, le sexe, et même l'attraction est une question de nature.

Il attend une femme, que dis-je ! Une fille qui deviendra femme une fois dans ses bras. Et lui un homme dans les siens.

Des filles, il en a aimées. Il en a détestées, après les avoir aimées pour la plupart. Aujourd'hui il n'en a trouvée qu'une, mais elle est merveilleuse ; il ne l'aime pas d'un amour conflictuel, ni d'un amour cruel, encore moins d'un amour sexuel ! Il l'aime énormément, d'un amour qui lui est cher, d'un amour amical !

Oui, mais cet amour est bancal...

Marius

Qui suis-je ? Que suis-je ?

Je suis peut-être au printemps, grincheux le matin, sérieux le midi, fatigué le soir

Je suis peut-être en été, jovial le matin, joueur le midi, fêtard le soir

Je suis peut-être en automne, grincheux le matin, joueur le midi, canapé le soir

Je suis peut-être en hiver, grincheux le matin, sérieux le midi, chiant le soir

Mais je suis sûr d'être :

5% joueur

5% mauvais joueur

10% protecteur

10% sérieux

5% chieur

5% gentil

5% con

10% gourmand

15% grand frère

15% confident

10% intelligent

Qui suis-je ? Que suis-je ? Voilà la réponse.

Julien

Les sens

On me demande qui je suis,
alors regardez qui je suis...
je suis la fleur qui vient de s'épanouir
à la fois sensible et fragile
je suis l'avortement d'une fille de 13 ans
à la fois précoce, qui créé la polémique mais tellement tragique

On me demande qui je suis,
alors écoutez qui je suis...
je suis la musique que tu as dans la tête
à la fois belle mais que tu détestes
je suis le souffle du vent
à la fois embêtant mais rafraichissant

On me demande qui je suis,
alors sentez qui je suis...
je suis l'odeur de cette fraîcheur que l'on respire tous les matins
à la fois douce et vivifiante, mais aussi suffocante
je suis l'odeur du foulard oublié au fond d'un placard
à la fois nostalgique et qui nous donne le cafard

On me demande qui je suis,
alors touchez qui je suis...
je suis le toucher de la main sur le beurre
à la fois tendre et lisse mais au fond molle et inconsistante
je suis le contact de ma main sur la tienne
à la fois caressante et chatouillante, mais pourtant si fuyante

On me demande qui je suis,
alors goûtez qui je suis...
je suis le goût d'une cigarette
à la fois malsain mais qui pourtant nous fait du bien
je suis le goût de l'alcool
à la fois fort et qui endort.

Lisa

Et moi je suis qui?

Je suis un adolescent, une omelette mal cuite à la poêle, je suis le lendemain matin d'une soirée arrosée, je suis toutes les saisons dépendant de mon humeur, je suis le fruit presque mûr qui est tombé de son arbre prématurément, je suis la mouche coincée dans la toile d'araignée, mais je suis aussi le feu qui aide le bois à brûler et à réchauffer, je suis comme la neige en Afrique ; éphémère et jamais présent et je peux être une forêt dense tout comme je peux être une île déserte.

Tam

Moi, 15 ans, grand, partant, chiant, agaçant, marrant, déclarant, doutant, timidement, acceptant, environnement, gênant, aléatoirement, solitairement, agréablement, étonnant, finalement, intéressant

Elle, tellement, mystérieusement, réfléchissant, intelligemment, éclatant, souriant, pensant, agréablement, totalement, calmement, surement, gentilement

Sexe, tranquillement, enlacement, enfonçant, profondément, jouissant, terriblement, excitant, amoureuxment, plaisant, déraillement, sexuellement, craquement, protégeant, transmissiblement, officieusement inquiétant.

Bastien

Être ou ne pas être, cela n'a pas vraiment d'importance c'est juste un
leurre de notre conscience
Exister ou n'être que néant,
Être garçon ou fille, grand ou petit
Être maigre ou gros, beau ou moche
Aimer les garçons ou bien les filles,
Rester tapi dans l'ombre, attendre que le temps passe
Ou bien être sous les feux des projecteurs
On s'en fout ! C'est juste un jeu de représentation
Moi, qui suis-je ?
Je suis l'anonymat et c'est comme ça que je suis moi

Transparente effacée. Je me noie dans l'anonymat
Curieuse, confiante mais méfiante et malicieuse
Mystérieuse et passionnée, je suis liberté
Un peu sadique, assez mystique
Je suis tragique mais sympathique.
On me dit généreuse, on me dit enfantine
On me dit empathique et attentionnée
JE SUIS.
Je suis être de chair et de sang
Je suis parfois femme, parfois enfant
Je suis ce que je suis.
Je suis la vie.

Pauline

Et moi qui suis-je ?
Avant tout, je pense être comme n'importe qui.

Ce qui me différencie, ce sont les choix que j'ai pris
Et qui au final ont construit qui je suis.

J'ai eu beaucoup de décisions à prendre aux « intersections » de ma vie.
Je garde en mémoire tous ces arrêts qui ont construit celle-ci
et qui me les remémorent encore depuis.
Je ne peux pas me définir plus précisément, je suis ce que je suis et
chacun est différent.
Je sais qu'une rage en moi peut exploser à tout moment.
J'aimerais être maître de mon enseignement mais ce système m'opprime,
c'est inquiétant. Car j'apprends mieux la vie par moi-même, mieux que
l'école qui accentue mon mal-être. J'en veux à la planète

J'ai besoin de ma liberté donc si tu
fermes la porte, je fuirai par la fenêtre.
Ici trop de « prises de tête » inutilement. Si tu savais tout ce que je
regrette énormément. Je voudrais faire la fête simplement,
oublier mes tourments.
Être honnête, donc réfractaire pour rentrer dans le
rang.
Sûr d'être opposé aux idées du gouvernement
Je saisis ma chance de parler librement
Au moins moi, mes idées je les défend
J'ai grand besoin de m'ouvrir et d'arrêter de juger les gens
Je ressens le besoin de m'évader, moi et les miens.
Je suis
constamment en quête de liberté, dans le but de maîtriser mon destin
Du genre le prendre définitivement en main.
Mais comment faire quand demain paraît si loin ?
Je ne me sens pas libre dans ce monde malsain,
j'essaie de rester dans le droit chemin,
conscient que je peux craquer subitement,
tout « balancer » et être violent.
Le diable n'arrête pas de me tenter
Maintenant le plus dur n'est pas de trouver la bonne route mais d'y rester.
Je ne suis pas prof alors je ne donne pas de leçons j'ai juste des
principes qui subsistent donc je maintiens mes convictions.
Je sais que moi-même j'ai de bonnes résolutions à prendre
je ne suis pas un exemple, j'ai des défauts mais je reste simple pour
éviter de les revendre
Je reste vigilant dans ce monde où les dés son pipés
Je garde mes sentiments de côté
Car je ne connais pas l'heure de mon décès
En plus, dehors, les gens n'ont pas de pitié
Je sais que la faucheuse peut surgir à tout moment et m'enlever
C'est effrayant de savoir que ta vie se joue quand tu nais
J'ai un côté rebelle qui en moi sommeille.

Mais je reste confiant pour contrôler l'étincelle.
Pourtant c'est dur car un doute perpétuel demeure
Les facteurs de cette fureur, c'est le stress du lendemain causé par mes erreurs.
J'ai si peu de salive pour cracher ma rancœur
Oui mon avenir me fait peur, surtout depuis que j'ai compris qu'il fallait gagner sa vie...
Moi, naïf qui pensais que le droit de vivre était gratuit.
Ma seule force c'est ma haine qui me motive,
il faut que je saute de cette foutue locomotive !
Putain faut sérieusement que j'm'active
Car sa direction ne présage rien de bon.
La question est « vivons nous dans une fiction ? »
Je m'égare du sujet car je suis compliqué dans le fond
A vrai dire mon esprit est brouillon
Je n'ai pas le temps pour les regrets car j'essaye de prendre la bonne décision
J'ai commis des pêchés mais je pense être bon
Je me fous de l'avis des gens de toute façon
Ce qui est sûr c'est que je ne pourrai pas vivre en prison
Je finirai par péter les plomb
A quoi bon vivre enfermé dans un bastion
A regarder défilier les saisons
Je sais qu'arriver à un point je ne peux plus maîtriser mes pulsions
Il faut que je canalise mon stress et que je fasse attention
Que je me remette en question
Afin d'éviter la dépression
Pour cela j'ai fort besoin de résolutions
Je suis conscient qu'il faut que je la morde la vie à pleine dents
Pour les conneries, j'ai plus l'temps
Histoire d'profiter pleinement
Je garde ma fierté pour moi
J'analyse la situation pour ne pas avoir à regretter mes choix
Mais c'est dur car l'état nous pousse à vivre au dessus des lois
J'hésite entre les démons qui me harcèlent et ma liberté qui m'appelle.
Je ne sais toujours pas qui je suis.
De toute façon ma personnalité ne sera jamais définie
Au pire on en reparlera dans quelques décennies.
Mais pour l'instant, je dois chasser ces mauvais esprits
Maitriser tous mes coups de folie et arrêter de ressasser ma peine à l'infini
Emprisonner le mal que j'ai appris
Trouver ma lumière intérieure pour éclairer mon âme obscurcie
Et selon mes choix futurs je comprendrai mieux qui je suis.

François

Et moi qui je suis ?

Un peu de tout on va dire.. Ne suis je qu'un homme simple venant du néant ?

Je ne le pense pas non, j'ai survécu à un long voyage pour pouvoir réussir à obtenir ma naissance et jouir des passions fruitées de la vie.

Pour moi la vie est un cadeau offert par le Dieu lui même et cette vie que je mène est la mienne et que personne ne la touche !

Mon nom est Sen, ce nom de famille est de nature Indienne ainsi que mon prénom Isa.

Isa en Indien signifie « maître de l'univers » (désolé pour le petit frimage, c'est la faute des mes parents !).

Selon l'année où je suis né, je fais partie de la famille des chiens sauf que je n'aime pas les chiens ; je n'ai jamais aimé les chiens... Si une fois, c'était un petit labrador !

Moi je suis plutôt côté chat, un chat c'est cool et innocent, bref ...

J'ai toujours aimé la musique, mon vrai rêve serait de pratiquer ce langage au bout de mes propres doigts. Je joue d'un instrument, la guitare. A travers les styles musicaux, on peut diffuser les sentiments à travers les notes, comme pour mineur = la tristesse, le regret ; majeur = la gaieté etc.

Dans moi il se trouve un peu de paresse, de joie, de gloire, de faillite, du bonheur, un peu de tristesse, de regrets, d'amour, parfois de la haine et des souvenirs cachés.

Isa

La météo imprévisible.

+45 % Ciel
+20 % Pluie
+20 % Vent
+10 % Tempête
+5%Ouragan

= 100 % Temps

Comme le temps je suis imprévisible !

Arthur T.

Azy la meuf elle me cale sa question comme ça là. Pfff tu veux que j'va t'répondre quoi moi...Putain ça me saoule tes questions tsss Nan bah ouais j'vais y répondre, t'attends ! Nan mais c'est bon je vais y répondre... Bah j'suis un mec quoi, j'm'appelle Alban, heu j'suis en seconde j'suis né à Paname et puis j'suis en seconde au lycée pilote international j'sais pas quoi na na ni na na, à Jaunay-Clan là bas ! Genre heu option ART P ouais bah arts plastiques... tss bah vazy pasque j'aime bien ça quoi. Keske j'kiffe ? Bah j'aime bien m'saper t'as vu, ouais ça m'fait kiffer t'as vu d'acheter des fringues bien comme y faut et tout. Bah ouais j'aime bien la mode ouais, ouais j'aime bien m'saper.

Alors bon heu bah qui je suis... Bon bah je m'appelle Alban, mais bon ça, tu le sais déjà hein (rire niais) enfin bon heu... bah j'ai 16 ans ans heu j'suis au lycée pilote innovant et international du Futuroscope à Jaunay-Clan...

Heu ouais en seconde ouais, bah en fait j't'explique, j'ai pris une option arts plastiques ouais parce que j'aime bien l'art plastique... Enfin logique bref ...

Alors ensuiiite... Bah j'aime la mode hein ça je pense que tu l'as vu... bah ça se voit non, j'aimEUH bien m'habiller. Bah quand j'srai grande heu grand... (blanc) enfin plus tard j'voudrais être heu.. bah styliste quoi avec les mannequins les défilés tout ça. J'voudrais aller à Paris pour travailler dans la mode...

B R E F , (sourire) heu.. ha oui oui, tu l'as vu que j'étais ... enfin j'sais pas moi t'as bien vu... Beh siii tu sais ... ouais... arrête ! ... Dis le j'm'en fous t'façon tout l'monde le sait... Alors ? Je suis... je suis... alors ?

PEDE ! Voiiiiilàààà ! Bah c'était dur à dire hein (sourire) ? Nan mais ça m'va pédé tu sais, gay, homo, homoSEXUEL, m'en fous ça veut dire

LA MEME CHOSE...

Alors... qui... qui je suis ? ... Excellente question (rire gêné)

Bon bah bah c'est vrai qu'on dit de moi je suis drôle hein, les gens, EN GENERAL adorent ma compagnie, c'est flagrant, je RENDS littéralement les gens heureux si j'puis dire.

Et puis on dit de moi que je suis beau, on me le dit plusieurs fois par jour, c'est très fatiguant, j'veux dire, je pourrais finir par y croire tu vois...

Bon, "what else" (sourire ringard) je fais de la danse contemporaine, je SUIS un danseur... au conservatoire... oui, tout a fait, en 3° cycle, tu connais ? Ouais ? Nan ?

C'est génial...

QUI JE SUIS ... ? (rire hautain)

Mais vous les comédiens, vous êtes toujours là à poser des questions complètement stupides, pseudo psychologiques... C'est d'un lassant...

J'veux dire, pensez-vous vraiment que nous sachions qui nous sommes à notre âge ? A tout âge d'ailleurs... Le fait d'être, hein, la personnalité, l'identité d'une personne, se construit d'après moi tout au long de sa vie.

Et puis à quoi bon vouloir sans arrêt définir l'autre, donner un sens... Rentrer dans des cases, des schémas... J'veux dire ... et si finalement nous n'étions pas ?

Alban

Je vis pour moi et souris pour eux

Moi, je suis un homme,
Doté de vie et d'une conscience réelle.
Planté il y a 16 printemps,
Je suis un champ de peur parsemé de haine
Arrosé de sang et poussant dans la noirceur de la vie.

Pensif et furtif,
Parle sans rien dire, d'une rancœur lunatique.
Tantôt triste tantôt heureux, jouissant de la vie
Sous la tension des épreuves de la vie et la peur de l'échec.

Un si grand besoin de présence et réconfort,
Pourtant perdu sur le chemin de la réalité,
Et guidé par des repères instables,
Je vis pour moi et souris pour eux.

Telle la lune je reflète l'étoile qui me donne vie,
Jusqu'à ce qu'elle parte et me laisse dans le néant.
Conscient que la seule vie est celle que je respire,
Ayant seulement peur que ce rare bonheur ne soit qu'une illusion,
Je me dote d'un sourire sarcastique et vis au jour le jour,
D'un bonheur naïf.

Cependant, à présent, regrettant le passé et forcé d'avancer,
J'ai envie de vivre et de voyager, malgré les blessures des erreurs passées.
Je cherche à me prouver qu'une dose d'ambition parsemée de courage et de bonne volonté,
Peut tout changer.

A vécu pour aimer, fragile comme une larme et robuste comme la pierre...
A présent, je vivrai de manière à en profiter.

Guillaume

Et moi, je suis qui ?

Sûrement pas ta mère,
Sinon j'te dis pas la misère !

Encore moins une catin
Qui joue du clavecin
Tous les matins.
Un peu féminin, un peu masculin.

Certains me croient droguée
A cause de mes sarouels
Et de mon style psyché,
Mais ce n'est pas formel.
Alors, arrêtez vos clichés !

Mes dreads, je les aime.
Mademoiselle Paumier,
J'vais pas les couper !
Mademoiselle Paumier,
J'peux même vous les montrer !

J'vais pas vous raconter ma vie,
C'est pas intéressant.
Pourquoi vouloir savoir qui je suis ?
Après tout, j'pourrais bien faire semblant.

Se faire rire, se faire pleurer,
Au fil du temps,
Il n'y a plus de sentiments.

Non, vous n'aurez pas la vérité.

Lola

Et moi qui suis-je ?

Je ne suis personne et en même temps quelqu'un. Je suis là sans l'être. Je suis tout, je suis rien. Je suis irréaliste, éphémère dans cet océan de présences.

Suis-je femme, suis-je homme ? Quelle question ? Je suis les deux. Pour moi aucune distinction. Car si cela tient au sexe, oui bien sûr je suis l'un des deux. Mais si cela tient qu'à moi, oui je suis ces deux-là.

A quoi se référer pour choisir qui on est ? Qui aimer ? Ce qu'on doit faire ? Pour moi à personne, car nous sommes rien. Juste un grain de poussière dans cet immense univers. On croit tout régir alors qu'on ne fait que détruire. Dans la société où on vit, on doit choisir, oui, on doit tout choisir ! Ou plutôt tout dire... Notre nom, notre prénom, notre âge, notre sexe... Et pourquoi pas tout dire ? Tout dévoiler au monde entier tant qu'on y est ? Ne pensez-vous pas que tout serait plus simple sans ça ? Sans savoir qui on est ? Vivre dans l'ignorance c'est parfois mieux que de vivre sous le joug des lois, car la vie n'est faite que de changements, de nouveaux questionnements, de rencontres, d'amour, de souffrances, de sexe, de renouveau... Alors oui moi je vis telle que je suis avec les aléas de la vie mais vous n'en saurez pas plus.

Noémie

Je suis unique, je suis sensible

Je suis Flore et je suis pas paisible
Je suis capricieuse,
Je suis mystérieuse

Je suis folle, je suis souriante,
Mais au fond la douleur me hante
Je souffre et je pleure en silence
De sa foutue absence

Je m'fous des autres,
Je m'fous de leurs idées sans faute,
Je suis de bonne humeur
quand j'me lève pas de bonne heure.

Je suis poussière et je suis éphémère,
comme une bouteille d'eau à la mer

Je suis moi, et on m'aime pour ça...
Ou pas !

Flore

Dans mon fort intérieur , lorsque le jour se lève un orage sombre en moi !

La mauvaise humeur du matin pimentée de fatigue ! Quoi de pire ? Mais qui suis-je vraiment ? Quel est ma personnalité et mon caractère ? Mes envies et mes dégouts ? Peut-être suis-je un printemps fleuri de rose des sables ? Peut-être suis-je un été avec un crabe sur la plage ? Je me cherche sans vraiment me trouver , je ne suis ni intelligent ni insensé ! Mais dites moi !? Dites moi quelle saison se cache en moi ? Une part hivernale et glaciale me hante sûrement ! Ou alors un automne où les feuilles virevoltantes au vent des ténèbres soufflant . Saurai-je un jour qui je suis ? Après tout ... Tant pis !

Kévin

Vie saisonnière

Au printemps, se lever en vitesse, profiter du beau temps qui pointe le bout de son nez. Depuis le temps qu'on l'attend ! Les papillons volent, moi je frissonne lorsque le petit vent frais caresse ma peau. Un coup j'ai froid, un coup j'ai chaud. Je me sens comme une femme fragile. Alors, je fais du sport, comme un homme qui se sent fort. Pourtant, j'ai un nom féminin. Pourquoi moi, je ne pourrais pas m'appeler Jean ?

Lorsque l'été et son soleil arrive, je suis toute excitée. Enfin les vacances, la plage, les soirées. On mange dehors, on parle une demi-heure, deux heures, trois heures... Le temps n'est plus compté. Les odeurs m'émerveillent, face aux nuages je me réveille. Il fait doux, il fait bon vivre. De quoi s'en rendre ivre. J'oublie qui je suis, je me laisse aller, chanter, danser. Affirmer sa féminité.

Quand l'automne arrive, je préfère rester au lit. Cela me déprime de voir les arbres perdre toute identité. Mais il faut se lever, commencer la journée, c'est une nécessité. Je marche dans les feuilles mortes. Un homme les ramasse. Il a l'air triste. Peut être aurait-il voulu être une femme pour ne pas avoir à faire ce travail si pénible. Je passe mon chemin. Pourquoi tant de différences entre nous ?

L'hiver frappe aux carreaux, me voilà enfant. J'enfile ma doudoune et mes gants pour jouer dans le vent. J'aime les gens, j'aime le temps. Pas de soucis, profitons-en ! Je regarde le ciel blanc en attendant le retour du printemps. Fille, garçon ? Juste insouciant.

L'avenir m'attend. Mais comment savoir qui je suis vraiment ? Après tout, je n'ai que 16 ans.

Angèle

Et moi je suis qui?

Je suis comme la météo, un ciel bleu avec quelques cumulus de beau temps,
mais peut devenir un orage violent et déchaîner la foudre et la pluie.

Je suis un volcan qui sommeille, mais qui peut se réveiller à tout moment.

Je suis quelqu'un qui déteste l'injustice, qui est épris de liberté.

Je suis libre comme le vent.

Je suis en harmonie avec la nature, je la protège et elle me protège.

Je pourrais prendre les armes, défendre ma terre et ma planète.

Je suis pour un monde où le bien et le mal ne fassent qu'un.

Je suis un pirate, le sang de mes ancêtre du XVII^e siècle coule dans mes veines.

J'adore me cultiver, car le savoir est le plus beau des trésors.

Jason

JOKER

Je suis un jeu de cartes aux multiples facettes, aux multiples fonctions :

Je suis Dame de cœur : « Plus gentille je ne connais pas. »

Je souris, je rigole, mes éclats de rire vous répondent. Je vous vois et vous serre dans mes bras. Je partage. J'essaye d'essuyer vos larmes et vos douleurs. Les yeux scintillants, j'ai l'air heureuse et pétillante. La compassion est là. Je suis sensible et vulnérable. Un mot pour toi, je suis généreuse.

Je suis As de trèfle : « Plus malchanceux je ne vois pas ? ».

Je trébuche et tombe sous vos regards attendris. Oh mon Dieu j'ai encore oublié ma carte ! Étourdie. J'ai besoin de chance. J'accomplis une action, mais en oublie les façons. « Oh ! Un trèfle ! Merde je l'ai perdue... »

Je suis Roi de Pique : « On note une absence... Un simple petit capital de confiance ? »

Ça envoie, ça lâche, ça déménage. Ça fait mal. C'est vicieux, et ça s'immisce, c'est le pire de tous les vices. Et je pleure, je crie, je griffe. On me dit « Tu as tort », la confiance part en éclats, alors je mords. Agressivité interne. « C'est mon territoire on n'y touche pas » Je suis possessif et jaloux. Je dois acquérir au plus vite car tout s'en va trop vite. C'est brutal. Ça tourbillonne. La fureur explose. Ça claque. On s'indigne, je riposte.

Je suis Valet de Carreau : Je me regarde dans la fenêtre. Qui suis-je ? Je me tortille devant la baie. Si je relève les cheveux et me mets de cette manière je suis LUI. Je les laisse tomber, me mets d'une autre manière, je suis ELLE. Je mets ces habits et on me dit « Tu es belle ! Tu es ELLE. ». Je me mets à l'aise, vêtements pratiques, allure relâchée, cheveux attachés, et là ça sera l'indifférence. Je ne suis pas vraiment ce que la société ou même moi je voudrais. Je voudrais être ceci, mais je me prends pour cela. Je me tais pour taire ma vérité. Je me regarde dans le miroir et ce que je vois ne me plaît pas vraiment. Pourquoi ne leur dévoilerais-je pas enfin qui je suis ? Pourquoi encore attendre ? Car si je ne dévoile pas maintenant toutes les cartes que j'ai en main comment pourrais-je compléter mon jeu...?

Elona